

L'ENCRIER ROUGE

Je crois que je viens de dormir pour de bon, d'un sommeil bizarre, d'où je me réveille tout étourdi et l'oreille tintante. Ah! oui, c'est le souvenir de cette petite clochette de l'encrier! Mais non! On sonne à ma porte. Qui diable peut venir me déranger à cette heure, car il est tard! Tu peux sonner, mon bonhomme, ce n'est pas moi qui t'ouvrirai. Est-ce drôle, il me semble entendre un pas dans le vestibule! Ah! c'est trop fort, si j'allais voir! On touche au bouton de la serrure. Qui est là? Ah! par exemple, est-ce que j'ai la berlue? Un nègre! Oui, un nègre. Il s'avance sur le seuil et rit, de ses dents blanches dans son visage noir. Son front crépu est entouré d'un turban bigarré avec une aigrette. Autour de ses reins, s'enroule un pagne d'étoffe rouge et jaune. Il a des bracelets aux bras et des cercles aux chevilles et un anneau dans le nez. Il tient à la main un fanal doré au haut d'une hampe torse.

Que peut bien me vouloir ce messenger, et de la part de qui vient-il? J'ai vu ses pareils dans plus d'un vestibule de palais vénitiens. Celui-là est de la bonne époque. Le Brustolone aimait à en tailler de semblables dans